

Samedi 24 Octobre 2020

## Treize lycéens venus "en colo" décernent leur prix Jeune public

CINEMED

Dernier week-end du festival, le palmarès se dévoile, avec, notamment, un prix décerné par des lycéens venus de toute la France.

Vincent Pourreau  
redac.montpellier@midilibre.com

Ce samedi, la 42<sup>e</sup> édition du Cinemed va s'achever et nous en connaissons le palmarès. Le jury présidé par Grand Corps Malade décernera l'Antigone d'Or. D'autres prix seront remis, comme celui du jeune public des activités sociales de l'énergie... Il concerne également les longs-métrages en compétition. Mais c'est un autre jury qui va le décerner : treize jeunes venus de toute la France dans le cadre des activités loisirs de la caisse centrale d'activités sociales (CCAS) de l'énergie, dont EDF, soit une colonie de vacances. Il n'empêche que ces jeunes jurés « ont les mêmes devoirs et obligations » que les autres souligne Fabien, leur accompagnateur.

**Elisa : 16 ans :**  
**« Je n'imaginais pas que ce soit aussi pro »**

Le rituel est quotidien. Placés en cercle dans une des salles du Corum, les treize membres discutent du film vu la veille et préparent le visionnage du prochain. Chacun dispose d'un cahier pédagogique. Ils y trouvent des informations sur les neuf films à visionner. Ils y écrivent aussi leurs observations selon une méthode mise au point par Patrick Bedos, leur intervenant pendant tout le festival. Cela fait déjà dix ans que le féru de cinéma accompagne le jury jeune. « Ce qui me plaît, c'est

de leur montrer comment on peut déplier un film de façon objective », précise le Montpelliérain.

Si certains jeunes n'en sont pas à leur premier Cinemed, d'autres découvrent le festival. « Je n'imaginais pas que ce soit aussi pro », confie Elisa, 16 ans. Venue de Gravelines (Nord), la lycéenne, scolarisée dans un établissement artistique avec option audiovisuelle, est sensibilisée au cinéma. Ce qui n'est pas le cas de Muraz. Cette Lyonnaise de 16 ans, qui avait l'habitude de voir des films « sans prise de tête », est ravie d'être ici. « J'adore ça, parce que ça me fait chercher et m'oblige à comprendre le film », confie la lycéenne.

Après avoir participé aux deux éditions précédentes, Giovanni, 17 ans, de Neuilly-sur-Seine (Hauts-de-Seine), a rempli cette année. L'expérience a été fondatrice. Depuis, « j'aime aller au cinéma » explique-t-il. Il apprécie ici la variété des sujets proposés.

Anna est du même avis. La Biterroise de 17 ans, qui vit son deuxième festival, estime que le Cinemed « est un bon moyen de s'ouvrir sur le monde ». Elle pointe le film de la Montpelliéraine Nora Martirosyan se déroulant dans la région du Karabagh, offrant un télescopage avec l'actualité. Est-ce son choix pour le prix jeune public ? Elle n'en dira rien. Réponse, ce samedi, en fin d'après midi.

> Jusqu'au 24 octobre. Corum, Montpellier. cinemed.tm.fr



Avec Patrick Bedos, certains découvrent le festival.

ERIC CATARINA

« La mécanique est vite digérée »

**RENCONTRE** Intervenant en cinéma, Patrick Bedos encadre les jeunes jurés du CCAS

**Quel est le sens de cette colonie ?** « Ce qui importe, c'est que la jeunesse s'empare du cinéma. Comprendre l'angle d'un film est à la portée de tout le monde. Il n'y a pas d'un côté ceux qui savent et de l'autre, ceux qui ne comprennent rien. »

**Le cahier pédagogique qui est fourni est indispensable ?**

« C'est un élément un peu scalpel. Il y a la biographie, la géolocalisation du film, il faut ensuite remplir ce qui concerne la mise en scène, etc. Ce document permet d'avoir un cadre, mais une fois qu'il est dans la tête, on peut l'oublier. La mécanique est très vite digérée par les jeunes. »

**Est-ce qu'il y a des surprises dans les choix faits par les jeunes jurés ?**

« Il y en a forcément. Je ne leur donne jamais mon sentiment sur le film. Je mets des outils en place pour mettre à plat un regard critique et libre à eux, ensuite, d'aller dans telle ou telle direction. »